

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation [1857-1876]  
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation  
**Band:** 17 (1865)

**Artikel:** La violette ambitieuse : fable  
**Autor:** Courvoisier, Eugène  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-684406>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

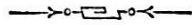
### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## POÉSIE.



### LA VIOLETTE AMBITIEUSE

#### FABLE.

Au pied d'un beau rosier et sous l'ombre discrète  
D'un feuillage épais et touffu,  
Fleurissait une violette,  
Et qui la nomme a dit : Modèle de vertu.  
A tous les yeux cachée en cette humble retraite,  
Elle y versait à flots ses parfums les plus doux,  
Quand elle vit d'un œil jaloux,  
Là haut, au-dessus de sa tête,  
Les roses qui brillaient aux rayons du soleil.  
Tout bas elle se dit : « Hélas ! qu'elles sont belles !  
» Leur éclat est sans pareil !  
» Que je voudrais être comme elles,  
» Grandir et m'élever, recevoir à mon tour  
» Les baisers de l'astre du jour,  
» Et paraître enfin à la vue,  
» Au lieu de demeurer à jamais inconnue ! »  
Plus tôt qu'elle n'avait pensé  
Son souhait se trouve exaucé,  
Elle sent dans son être à la même minute  
Qu'un grand effort se fait, qu'un travail s'exécute ;  
Depuis terre elle sent sa tige s'agiter  
Et petit à petit s'allonger et s'étendre,  
Sans qu'elle y puisse rien comprendre,  
Mais le fait est certain, c'est qu'elle voit monter  
Vers le ciel et planer bientôt sur la prairie  
Sa petite tête fleurie,  
Et la voilà, l'air fier, altier,  
Aussi haute que le rosier.  
Avec la rose enfin, elle aussi rivalise,

Sa tête au souffle de la brise  
Se balance orgueilleusement.....  
Mais quel étrange changement !  
Qu'a-t-elle donc ? Elle est atteinte de vertige,  
Car voilà que soudain à sa vive couleur  
Succède une affreuse pâleur,  
Elle chancelle sur sa tige.....  
Elle n'a pu de sa grandeur  
Supporter le poids, la splendeur ;  
Elle aurait dû rester obscure  
Conformément à sa nature,  
Elle a voulu briller et n'a pas supporté  
La chaleur et l'éclat du soleil de l'été.....  
En même temps son mal s'aggrave,  
Elle perd cette odeur suave  
Qu'autour d'elle elle répandait,  
Qu'on aimait, qu'on lui demandait,  
Elle se flétrit, puis s'affaisse,  
Et sent qu'elle va défaillir :  
Au tronc du beau rosier dans sa grande faiblesse,  
Elle veut s'appuyer, un peu se soutenir.....  
Mais quoi ! quelle douleur nouvelle  
Vient encore l'atteindre?... une épine cruelle  
La transperce deux fois. Ainsi va s'achever  
Son ambitieuse existence,  
Lourdement elle tombe, en proie à la souffrance,  
Mais pour ne plus se relever.

Craignons le sort de la pauvrete,  
La grandeur chèrement s'achète :  
Sans honte et sans ambition  
Sachons garder chacun notre condition.

**Eug. Courvoisier.**

